Voir. Cultures visuelles au XIXe siècle. I. N°21. novembre 2000. / Les yeux de l'enfance. L'éducation par le regard à l'école de Jules Ferry.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2000.02928
Type de document : périodique
Éditeur : Bareel (Pierre-Beaudouin) Editions (Bruxelles)
Date de création : 2000
Description : Brochure de grand format
Mesures : hauteur : 298 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Périodiques du Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision. Ligue Braille / Article retenu : Les yeux de l'enfance. L'éducation par le regard à l'école de Jules Ferry de Jacqueline Lalouette. p. 50-68
Mots-clés : Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 49

ACADEMIE DE ROUEN **SESSION 2004**

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

EPREUVE ORALE D'ADMISSION DE GEOGRAPHIE

Ce sujet comporte 7 pages numérotées 1/7 à 7/7
Assurez-vous que cet exemplaire est complet

Durée de l'épreuve : 30 minutes

Concours externe : coefficient : 2
Troisième concours : coefficient : 1

Sujet 1

MUSÉE NATIONAL de l'ÉDUCATION

SUJET

La recomposition des espaces urbains depuis les années 1970

Document 1 : document de référence (pages 2/7 et 3/7)
G. Duby (s.dir), *Histoire de la France urbaine, tome 5 : la ville aujourd'hui*, Seuil, 1985.

Document 2 : document géographique (pages 4/7 et 5/7)
Grand Quevilly, extraits des cartes IGN 1/25000, 1963 et 2002

Document 3 : Document de portée pédagogique (pages 6/7 et 7/7)
Travail destiné à des élèves

Concours de Recrutement de Professeurs des Ecoles	SUJET A	SESSION 2004
EPREUVE ORALE DE GEOGRAPHIE		
Temps alloué : 30 minutes	page : 1/7	

Esthétique urbaine et urbanistique

Les grands travaux. A Paris, la construction du RER, qui marque une petite révolution urbaine par la rapidité de la jonction du centre avec ses banlieues […] peut apparaître comme l'une des opérations urbanistiques esthétiquement les mieux réussies de ce quart de siècle français. La RATP a associé des équipes d'architectes aux ingénieurs pour le traitement soigné et vigoureux des nouvelles stations : leurs volumes atteignent à la grandeur, et les revêtements muraux utilisent la couleur avec audace et simplicité. Progressivement, les nouvelles stations sont réaménagées selon les mêmes principes contrepointés par l'utilisation très variée de références au contexte urbain de chaque station. Peut-être est-ce dans ces halls et ces couloirs où se presse, […] une masse de Parisiens et de banlieusards qu'on peut, en France, découvrir les prémices d'une possible esthétique populaire.

La question du patrimoine : traitement et accompagnement

Réaction, réutilisation, réhabilitation. Si la destruction intempestive du patrimoine architectural n'a, encore aujourd'hui, pas complètement cessé, un renversement réactionnel en faveur de sa préservation s'est néanmoins manifesté avec une grande ampleur dans le sillage de l'urbanisme conservatoire des années 1970. Cette nouvelle attitude est appuyée à la fois par l'administration et par les associations d'habitants. Le champ patrimonial s'est ainsi vu accroître par la reconnaissance, entre autres, de l'architecture populaire et vernaculaire et de l'architecture dite industrielle. Mais, surtout, les finalités de la préservation ont acquis une dimension économique et sociale qui, pour la première fois concernait la population entière. Ainsi, les secteurs sauvegardés, d'abord inspirés par une esthétique muséographique, sont progressivement devenus un terrain d'expérimentation architecturale impliquant collectivités locales et habitants, et suscitant de nouveaux modes de conservation en même temps qu'une production architecturale plus modeste et moins gratuite.

Deux aspects du même processus de réintégration du patrimoine immobilier dans la vie d'aujourd'hui méritent d'être signalés. C'est tout d'abord la politique de réutilisation des bâtiments anciens. Edifices prestigieux perdant leur statut mortuaire de monuments historiques « à visiter » pour devenir bibliothèques, centres culturels, musées, écoles. Edifices moins prestigieux, en d'autres temps promis à la destruction, et retrouvant d'anciens ou de nouveaux usages : halles métalliques transformées en salles de spectacle, filature devenue école d'architecture (Rouen), entrepôts convertis en logements sociaux. Le deuxième aspect concerne précisément ce patrimoine mineur dont la réhabilitation met en œuvre des méthodes bien différentes de celles de la restauration archéologique, n'exige pas la fidélité historique mais fait appel à l'ingéniosité et à l'imagination des praticiens ou des habitants réintroduits dans le circuit de production de leur habitat.

[…] Les retrouvailles de la population française avec son patrimoine urbain pourraient annoncer la naissance d'une nouvelle sensibilité à l'égard du cadre bâti. La redécouverte des anciennes échelles et proportions, le réapprentissage de la modestie et du respect qui semblent s'amorcer aujourd'hui n'appellent pas nécessairement la reproduction nostalgique du cadre urbain traditionnel. Peut-être au contraire, permettront-ils de créer le visage de la France post-urbaine et de lui inventer une nouvelle beauté.

Françoise Choay, « Production de la ville, esthétique urbaine et architecture ».